

s'en aller loger avec eux en quelque autre endroit; c'estoit vn coup fourré de l'Ennemy de Dieu & des hommes, qui se feruoit de la bouche de l'eloquence d'un miserable borgne, qui ne voit que la moitié de la terre, & rien du tout de la beauté du ciel. Nos Neophytes ayans entendu ce discours, nous en vindrent faire le rapport: Il ne fut pas difficile de leur faire voir la malice de Satan, & l'inconstance de ceux qui les inuitoient; c'est pourquoy l'un d'eux dans vne assemblée qu'ils firent sur ce fujet, leur dit ces paroles: Si ie ne croyois pas en Dieu ie vous pourrois fuiure, mais le coup est donné; i'ay respondu à Dieu, & luy ay dit, que ie luy obeïrois; & ainsi ie ne puis m'éloigner du lieu où nous sommes instruits de ses volontés: Vn autre adiousta, vous dites que vous tiendrés ferme au lieu que vous voulés choisir, & ie vous auise que la foy seule vous donnera de la constance, ie vous connois bien, vos testes, ny vos pieds n'auront point d'arrest iusques à ce que vous croyés en Dieu.

Ces Algonquins estans retournés aux trois Riuieres, enuoyerent inuiter les Sauuages [37] de Saint Ioseph d'aller à la guerre avec eux: celui qui porta la parole, vfa de ces termes: Voicy vn coup d'Estat pour les prieres & pour la foy que vous aués embrassée, les Algonquins de l'Isle, & de la petite Nation, disent que si vous les voulés accompagner à la guerre, qu'ils se feront tous baptiser au retour, & qu'ils embrasseront les prieres. Iean Baptiste Etinechkaſat respondit au nom de tous; vostre harangue n'est pas dans son lustre, vous l'aués mise à l'enuers: vous dites, allons à la guerre, & puis nous nous ferons baptiser; renuerfés vostre parole, & dites; Faïsons nous baptiser, & puis allons tous de compagnie à la guerre; si